

C'est toujours sur l'eau qu'on profite le plus du spectacle. Ici, le « Pilgrim » et ses voiles rouges côtoient « Le Français ». | Photo : Guillaume Saligot / Ouest-France



Parfois, le ciel s'en mêle... Ici, le voilier « Saltillo » passe dans un rayon de soleil alors que le port est dans l' ombre des nuages. | Photo : Guillaume Saligot / Ouest-France



Moment de détente à bord de l'« Étoile du Roy ». Costumés, les musiciens aussi font voyager les spectateurs sur le pont du bateau. | Photo : Thierry Creux / Ouest-France

Les Tiersen mettent en musique la parade nocturne

Émilie et Yann Tiersen mettent en musique la grande parade nocturne des Fêtes maritimes, ce soir. Depuis plus d'un an, le couple d'artistes navigue de concert en concert.

Entretien

Yann Tiersen et Émilie Quinquis, musiciens.

Ce soir, vous mettez en musique la grande parade nocturne. Ce concert semble coller avec votre nouvelle manière d'organiser vos tournées. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Yann Tiersen : L'année dernière, nous avons lancé des tournées à la voile. Donc quand il nous a été demandé de jouer aux Fêtes maritimes, ça faisait sens.

Émilie Quinquis : En avril 2023, on a fait un premier test en naviguant avec notre petit garçon de 7 ans à bord. Le but étant de voir comment conjuguer vie de famille, navigation et organisation des concerts. On a trouvé la bonne recette, en présentant cinq formats de concerts différents. Seul ou à deux. En électronique ou en acoustique. On s'adapte en fonction des endroits où on joue.

Durant cette tournée à la voile, vous naviguez avec vos instruments à bord. Composer en pleine mer à bord du *Ninnog*, votre bateau, qu'est-ce que cela vous apporte ?

Yann Tiersen : Pour nous, la mer est présente partout. Soit on est à Ouessant dans notre lieu, soit on navigue. Donc, forcément, cela infuse dans tout ce qu'on fait.

Émilie Quinquis : Ça n'est pas très réfléchi. C'est une façon différente d'habiter l'espace. Tu laisses davantage de place au silence. Le bruit alentour est tellement beau que tu n'as pas besoin de l'occuper en permanence.

Au-delà de l'inspiration musicale, qu'est-ce que ces nouvelles conditions de tournée vous permettent ?

Émilie Quinquis : On est autonome au maximum. On a tout notre matériel musical à bord. Depuis cet hiver, on peut envoyer le son dehors, donc on peut proposer des concerts un peu comme on veut.

Yann Tiersen : Il faut casser la barrière entre le public et les artistes. L'idée, c'était d'arrêter les tournées conventionnelles et de trouver un mode plus simple et plus écologique. En revenir à la base du voyage et du contact avec le public. Ça ne fait plus sens dans le monde actuel de faire des grosses tournées à l'ancienne. L'été dernier, on a fait plus de 40 concerts en ne se déplaçant qu'à la voile. On a joué dans une salle polyvalente sur Fair Isle, en Écosse et on s'est fait gentiment dégager par le chanteur du groupe du coin au moment de nos balances. Ce genre de moments, ça remet les pendules à l'heure. C'est super précieux de conserver ces vrais rapports.

C'est aussi le genre d'authenticité que l'on peut retrouver aux Fêtes maritimes de Brest. À ce propos, qu'est-ce que cet évènement représente pour vous ?

Yann Tiersen : Vous allez rire, mais c'est la première fois que je viens...

Émilie Quinquis : C'est tous mes beaux souvenirs d'enfance. Quand il m'a dit qu'il était jamais venu, j'étais choquée. Je me suis dit mais comment c'est possible ? Petite, je venais souvent. Ça m'a toujours fasciné, j'avais l'impression d'être dans un film de pirates.

Ce mercredi soir, vous serez acteurs de cette grande fête. Comment vous abordez le concert de la grande parade nocturne ?

Yann Tiersen : Ça va être chouette. Nous avons préparé des nouveaux morceaux. C'est difficile de mettre des bateaux qui passent en musique. La musique reste quelque chose de très abstrait. Je préfère vivre le moment et aviser en live. On a plein de petites parts de libertés dans le concert et on fera en fonction de ce qu'il passe. C'est libre.

François BRULÉ.



Yann Tiersen et sa compagne Émilie Quinquis à bord du « Santa Maria Manuella », un quatre-mâts portugais. | Photo : Thierry Creux / Ouest-France

Les Fêtes maritimes de Brest

Les Sétois partagent leur passion de la joute



Démonstration de joute nautique sur les Fêtes maritimes. | Photo : Ouest-France

Dans la ville de Sète (Hérault), la joute nautique, ce n'est pas que du folklore. **« C'est notre sport national ! On l'apprend à l'école et tous les weekends en été, il y a des tournois »**, explique le speaker avant une démonstration, hier.

Vêtus de blanc et coiffés d'un canotier, les jouteurs s'affrontent sur des chariots roulants : **« En temps normal, c'est sur des barques bien sûr. »** Ils se propulsent l'un vers l'autre, jusqu'à l'impact final. Celui qui tombe a perdu !

Les démonstrations ont lieu tous les jours, de 11 h 45 à 12 h 15 et de 15 h 15 à 15 h 45.

Marcher au fond de la rade sans se mouiller les pieds



Toutes les demi-heures, le médiateur téléporte cinq curieux dans une époque différente. | Photo : Thierry Creux / Ouest-France

Pas besoin d'une très grande marée pour réaliser cet exploit. Un simple saut dans le temps suffit !

Une prouesse à réaliser en réalité virtuelle sur le stand ImmerSearade dans le village de la protection des océans. Casque sur les yeux, on est projeté 20 000 ans avant notre ère.

Pendant cette période glaciaire, le niveau de l'océan est 130 mètres plus bas. La rade de Brest est une toundra parcourue par des chevaux sauvages. Une expérience bluffante, basée sur les recherches des scientifiques de l'Université de Bretagne occidentale (UBO) et accompagnée par des étudiants aux petits soins.

Et il y a trois autres époques à parcourir. **« On essaie de faire comprendre que l'eau a toujours monté en rade de Brest. Mais depuis la révolution industrielle, ça s'accélère »,** explique Maxime Kernec, ingénieur en réalité virtuelle à l'UBO.

Textes : François BRULÉ, Chloé CROCHU, Marion GONIDEC, Aude KERDRAON, Sarah KHELIFI, Alan LOQUET, Mickaël LOUÉDEC, Aurore TOULON. **Photos :** Thierry CREUX, Guillaume SALIGOT.

Le mythique Alan Stivell a fait chanter les Brestois



Sur la scène Atlantique, hier soir, le célèbre Alan Stivell a fait chanter les Brestois ! Accueilli par une foule dense et des applaudissements, il a interprété ses nombreux classiques. Accompagné de ses musiciens, il a conquis le public. | Photo : Ouest-France

Prenez la pose avec les mascottes !



Gwenn la rebelle et Ti-Zef le pirate déambulent le long des quais des Fêtes maritimes. L'occasion pour petits et grands de solliciter une photo avec les mascottes du Brest Bretagne Handball et du Stade Brestois. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont la cote ! | Photo : OUEST FRANCE